

nouvelles de



CUBA

60, AVENUE FOCH PARIS XVI * KLE 52-30

NUMÉRO
1er avril 1964

BULLETIN ÉDITÉ PAR LE BUREAU DE PRESSE DE L'AMBASSADE DE CUBA EN FRANCE

SOMMAIRE

Pages

- | | |
|---|---|
| - CUBA AMELIORE LA CULTURE DE LA CANNE A SUCRE | 1 |
| - Revenu du sucre de canne | |
| - Vers la mécanisation | |
| - Combattants dans la récolte | |
| - BUDGET DE CUBA POUR 1964 | 3 |
| - DEVELOPPEMENT ET FONCTIONS DE LA BANQUE SOCIALISTE A CUBA | 4 |
| - EMBALLAGES METALLIQUES CUBAINS | 6 |
| - LE CARNAVAL DE LA HAVANE DE 1964 | 7 |
| - LA CROIX ROUGE CUBAINE | 8 |

4° P 6609

CUBA AMELIORE LA CULTURE DE LA CANNE A SUCRE

L'un des facteurs essentiels de l'extraordinaire plan de culture de la canne inscrit au programme de développement du Gouvernement Révolutionnaire de Cuba qui, en 1970, produira 10 millions de tonnes de sucre, est l'ensemencement de nouvelles variétés de canne dans des terrains appropriés qui garantissent un meilleur rendement dans le procédé industriel de cette graminée.

La mécanisation de cette industrie repose sur la culture adéquate de la plante, ce qui garantira à l'avenir, lorsque les machines "combinées" qui coupent, lient et dépiquent la canne entreront en plein fonctionnement et seront employées dans des cannaies scientifiquement semées, un meilleur emploi de ces engins.

Actuellement, on est en train d'expérimenter à Cuba, dans les Fermes Agricoles de quatre provinces de l'Ile, la greffe de plus de 500 variétés de cannes. Le procédé est très lent ; il faut plusieurs années pour faire la preuve effective de ses résultats et sur ces 500 variétés, nous pouvons espérer obtenir un ou deux "croisements" parfaits, qui donneront une canne résistante, riche en sucre et à tige élevée, ce qui facilitera la coupe mécanique.

Revenu du sucre de canne

Les essais de laboratoire effectués dans les diverses centrales sucrières qui fonctionnent pour la Récolte de 1964, donnent un revenu moyen de sucre de 3,50 par hectare cultivé, identique à celui obtenu pendant la récolte de 1963.

Les revenus seront dorénavant de type agricole-sucrier ceci étant la base du revenu en tonnes métriques de sucre par hectare cultivé.

Si l'on continue d'appliquer les nouveaux procédés recommandés, on espère obtenir à l'avenir le double de ce revenu.

Vers la mécanisation

La mécanisation et la technicité de l'agriculture sont l'une des tâches essentielles que se propose d'effectuer le Gouvernement Révolutionnaire. Depuis un peu plus d'un an, on prépare les champs pour les adapter à la mécanisation et l'on technifie en même temps les cultures, tenant compte des caractéristiques des terres et des engrais qu'exigent les diverses variétés de fruits de notre pays.

Cuba envisage une production de sucre de canne de 10 millions de tonnes pour 1970. Et cet objectif pourra seulement être obtenu par la mécanisation.

Conscient de cela, le Gouvernement Révolutionnaire, il y a un peu moins d'un an, a sollicité du Gouvernement de l'Union Soviétique la construction de machines faucheuses, lieuses et semeuses pour la canne.

A la fin de la dernière récolte sucrière, des essais ont été faits avec ces machines lieuses, et les résultats ont été remarquables. L'utilité de ce type de machine sera extraordinaire étant donné qu'on pourra l'employer avec succès dans 90 % des champs de canne.

Pas historique

Mais les lieuses seules ne sont pas suffisantes pour obtenir les 10 millions de tonnes de sucre envisagées par le Gouvernement cubain. Pour atteindre cet objectif, il est nécessaire de compter sur un nombre élevé de machines faucheuses, lieuses et semeuses.

Des essais de machines ont été effectués dans un centre sucrier proche de La Havane et ont donné une entière satisfaction.

L'Union Soviétique a fabriqué deux types de machines combinées qui coupent et lient la canne en même temps, ainsi qu'une machine à semer.

La première de ces combinées est autopropulsée ; la seconde est actionnée par un tracteur. Ces machines coupent la canne comme il convient pour cette plante, c'est-à-dire très bas et en diagonale, ce qui permet à la racine de durer plus longtemps ; elle divise la canne en morceaux de 18 ou 20 pouces de longueur, la dépique au moyen d'un système de ventilateurs, la lie et la dépose dans le chariot placé à côté de la machine.

On calcule que pour l'année prochaine, 50 % de la canne seront coupés et liés à l'aide des machines combinées, 40 % coupés à la main et liés au moyen de l'actuelle lieuse, et 10 % coupés et liés à la main.

Le Dr. Fidel Castro, à la fin des essais des machines combinées, a indiqué "qu'une étape historique dans l'industrie sucrière venait d'être franchie".

La machine à semer

Les essais de la machine à semer ont été également satisfaisants. Lorsque 1.000 de ces machines entreront en fonctionnement, il sera possible de conditionner et de semer 20 à 25.000 caballerias (335.000 ha) de canne par an.

Pour l'année en cours, l'ensemencement de la canne ne pourra atteindre ces chiffres étant donné qu'on ne disposera pas des 1.000 semeuses nécessaires pour obtenir ce rendement annuel.

C'est à partir de 1965 que l'industrie sucrière entreprendra réellement le rythme ascendant nécessaire pour atteindre le but que nous nous sommes fixés de fabriquer 10 millions de tonnes de sucre par an en 1970.

Les lieuses

Le fonctionnement des machines lieuses est pleinement satisfaisant quant au travail qu'elles effectuent, mais leur grande capacité de travail exige l'apport de la canne coupée. Dans ce but, on a créé des brigades de 32 "macheteros", dont 4 se reposent à tour de rôle par jour. Ceci permet de conserver le rythme constant de l'important travail que réalise cette machine.

Au début de la présente récolte, à titre d'essai et avec de très bons résultats, le Gouvernement Révolutionnaire a décidé de commencer à moudre la canne au mois de décembre dans 3 centrales sucrières, afin de profiter des cannes à sucre à maturité précoce en même temps que l'on essayait les lieuses en appliquant le système des brigades de macheteros.

Cette machine, fabriquée en Union Soviétique, sera d'une très grande utilité, étant donné qu'elle pourra fonctionner dans presque tous les champs de canne.

Combattants dans la récolte

Des milliers de combattants de l'Armée Rebelle se sont incorporés aux tâches de la récolte de la canne à sucre, collaborant avec les ouvriers agricoles à l'approvisionnement de matière première pour la principale industrie du pays. C'est une des nombreuses activités productives de l'Armée Rebelle, qui s'est distinguée également dans la récolte d'autres produits agricoles et dans la construction d'installations d'écoles et d'hôpitaux.

L'un des groupes de combattants qui s'est le plus fait remarquer dans le travail de la "récolte" est composé de 106 tankistes de l'Armée du Centre, qui travaillent comme conducteurs des machines qui lient la canne coupée et la placent dans des camions pour être emmenée au centre ou à la fabrique de sucre.

Ces machines construites en Union Soviétique, consistent en des grues montées sur des tracteurs qui peuvent soulever jusqu'à 1.200 livres de canne en une seule fois. Grâce à elles, un conducteur et un aide peuvent charger un camion de 9.000 livres de canne en 10 minutes, alors qu'auparavant il fallait compter près de 45 minutes avec une équipe de 6 hommes.

Quelques semaines avant de commencer la récolte, ces combattants ont suivi naturellement des cours d'entraînement technique pour une meilleure utilisation des machines en question.

BUDGET DE CUBA POUR 1964

Le budget national de Cuba pour 1964 n'est pas seulement le plus grand de notre histoire ; il est aussi le budget national le plus important d'un pays de l'Amérique Latine.

Nous indiquons ci-après le budget national de Cuba et celui de divers pays pris au hasard. Les chiffres sont en dollars :

Pays	Budget	Population	Dépense par habitant.
CUBA	2.399.000.000	7.000.000	342.-
Porto Rico	275.654.000	2.406.000	114,5
Pérou	637.177.520	10.364.000	61,4
Costa Rica	63.096.546	1.166.000	54,1
Rép. Dominic.	189.170.550	4.070.108	46,4
Nicaragua	45.600.000	1.058.000	43,1
Equateur	150.000.000	4.255.387	37,3
Le Salvador	89.000.000	2.551.000	34,8

DEVELOPPEMENT ET FONCTIONS DE LA BANQUE SOCIALISTE A CUBA

La Banque Nationale de Cuba groupe les fonctions de Banque Centrale, d'Inversions, d'Opérations Internationales et d'Epargne de la Population.

Les fonctions qui incombent à un système bancaire socialiste, que remplit graduellement la Banque Nationale de Cuba, peuvent se résumer comme suit : Régularisation de la circulation monétaire ; centre d'ajustements et de paiements du pays ; ouvertures de crédit ; financement des inversions ; administration de devises et opérations internationales ; organisation de l'épargne de la population et contrôle économique bancaire.

Circulation monétaire

Depuis 1962 la Banque Nationale prépare des Plans annuels de Circulation Monétaire, divisés eux-mêmes en Plans trimestriels. Dans ces plans, on établit une balance entre les recettes et les dépenses, ce qui permet de prévoir l'augmentation ou la diminution de l'argent mis en circulation pendant l'année.

En régularisant le mouvement d'effectif et la circulation monétaire, la Banque remplit une de ses tâches fondamentales : veiller au renforcement constant de la stabilité de la monnaie et à l'augmentation du pouvoir d'achat de l'unité monétaire. L'indice primordial de la stabilité de la monnaie dans l'économie socialiste est l'augmentation systématique de la production et la quantité sans cesse croissante des marchandises mises en circulation.

Centre d'ajustements et paiements

Les fonds temporairement libres des entreprises d'Etat sont déposés à la Banque et celles-ci effectuent des paiements entre elles au moyen de transferts d'un compte bancaire à l'autre.

Le système de paiements par ajustements ou compensations permet de restreindre le volume d'argent en circulation et de maintenir un plus grand contrôle sur la discipline financière des entreprises d'Etat.

Ouvertures de crédits

Le plan de crédits est étroitement lié au Plan de Circulation Monétaire et aux autres plans financiers de l'Economie et, plus particulièrement, au Budget de l'Etat.

Même si les crédits accordés jusqu'à présent par la Banque Nationale ne correspondent pas toujours aux principes de crédit socialiste, ils remplissent une tâche très importante dans le développement de l'économie nationale. Les petits propriétaires agricoles ont mis à profit, dans une large mesure, les crédits pour la production agricole et bétailière.

Epargne de la population

Ces dernières années, la Banque Nationale de Cuba, en étroite collaboration avec les Syndicats et autres organismes de masses, a organisé une Campagne d'Epargne Populaire. Dans le but d'encourager l'épargne, 10.000 Responsables ont été désignés dans les centres de travail de tout le pays ; ces Responsables, qui sont des ouvriers désignés par leurs camarades du centre de travail, ont pour tâche (non rémunérée) de récolter les dépôts que désirent faire les travailleurs, sans que ceux-ci aient à se présenter dans une agence de banque.

Au début de cette campagne, le 31 décembre 1961, le total déposé par la population dans les caisses d'épargne atteignait le chiffre de 318 millions de pesos. Le 31 décembre 1962, le total de l'épargne atteignait 582 millions de pesos et le 31 décembre 1963, le total de l'épargne monétaire de la population s'élevait à 718 millions de pesos, soit une augmentation de 2,26 fois en deux ans.

Tâches de la Banque Nationale

Toutes les opérations bancaires sont réalisées par 10.000 employés par l'intermédiaire d'un Bureau Central, 6 Bureaux Régionaux et 251 Agences. Les Agences couvrent la totalité de la République. Les opérations en devises du commerce extérieur avec les pays socialistes et capitalistes sont effectuées dans des banques situées en diverses latitudes (Moscou, Montevideo, Londres, Montréal, Paris, Le Caire, Mexico, Prague, Zurich, Pékin, etc ...)

La Banque est en train de mener à bien la tâche de rationaliser son personnel, suivant la ligne de masses, en discussion directe avec tous les travailleurs. Le personnel disponible est placé en d'autres organismes et entreprises et la rémunération, d'ailleurs, demeure la même. La semaine de 40 heures a été appliquée et l'on a mis fin à de nombreuses routines bureaucratiques.

Les tâches immédiates de la Banque Nationale de Cuba pour 1964 pourraient être résumées à l'aide des 10 points énumérés ci-après :

- 1) Développer le contrôle économique bancaire sur les entreprises d'Etat,
- 2) Renforcer l'appareil bancaire pour le financement et le contrôle des inversions,

- 3) Améliorer la planification et la direction de la circulation monétaire,
- 4) Améliorer et technifier le travail dans les opérations internationales, en établissant des relations de réciprocité avec les banques des pays avec lesquels Cuba a développé son commerce,
- 5) Etablir un nouveau système de paiements par ajustements bancaires, en plaçant l'initiative du recouvrement dans les entreprises qui approvisionnent,
- 6) Ouvrir de nouvelles agences dans les zones du pays qui n'en possèdent pas encore, augmentant l'horaire actuel de 4 à 5 heures d'ouverture au public,
- 7) Avancer dans le travail analytique de la Banque, en effectuant des analyses économique-financières où l'on étudie les causes des problèmes économiques et les solutions qui se présentent pour résoudre ces derniers,
- 8) Obtenir la plus grande coordination avec la Junte Centrale de Planification et le Ministère des Finances,
- 9) Développer les méthodes de travail, resserrant les liens entre les différents niveaux de la Banque (Bureau Central, Bureaux Régionaux et Agences),
- 10) Elever le niveau technique du personnel de banque.

EMBALLAGES METALLIQUES CUBAINS

Une industrie vitale au service d'autres industries

Dans un quartier de La Havane quelque peu éloigné du centre de la capitale, fonctionne l'usine d'emballages métalliques qui fabrique 85 % des boîtes utilisées dans l'industrie nationale de conserves alimentaires et elle acquiert chaque jour une importance grandissante.

Cette usine, qui s'identifie comme la "numéro 1" dans l'Entreprise groupée d'Emballages Métalliques, occupe un personnel de 644 hommes et femmes. L'Entreprise compte dans tout le pays huit usines, dont 6 sont installées à La Havane, une à Sancti Spiritus, province de Las Villas, et une autre à Majagua, province orientale de Camaguey.

L'importance de l'industrie à laquelle se réfère cet article nous amène à signaler que cette dernière produit 50 % de tous les emballages fabriqués dans le pays, pour l'industrie de conserverie et autres, les 7 usines restantes produisant les autres 50 %. Actuellement, celle-ci ne travaille qu'à 60 % de sa capacité, ce qui veut dire que si les nécessités d'emballage des produits l'exigeaient pour la consommation nationale et l'exportation, elle pourrait fonctionner à plein rendement et couvrir avec satisfaction les demandes.

En ce qui concerne le travail qui s'effectue là-bas, nous pouvons prendre pour référence la production du mois d'octobre 1963. Nous avons envisagé pour ce dernier 14 millions d'emballages et 18.387.676 emballages ont été fabriqués, ce qui représente une production de 131 %.

Pendant la crise provoquée par l'ouragan "Flora", les ouvriers de ce centre de travail ont fait des journées volontaires en extra les samedis et, en une seule de ces journées, ils ont produit 280.548 emballages, évalués à 9.482 pesos (dollars).

Un autre des produits que fabrique l'industrie mentionnée sont les capsules métalliques pour fermer les bouteilles de rafraîchissements et d'eaux minérales, qui sont fournies à toutes les usines. Ce type de couvercle est désigné sous le nom de "couronne", de par leur forme dentelée. La machine qui les fabrique, en même temps qu'elle fait le couvercle, le recouvre intérieurement d'une petite feuille de liège, qui assure la fermeture hermétique de la bouteille.

Grâce au magnifique atelier de réparations de cette usine, tout l'outillage, qui comprend 144 appareils de fabrication nord-américaine, fonctionne de façon ininterrompue, car dans cet atelier on fabrique également les pièces de rechange.

Parmi les départements importants de l'industrie se trouve le laboratoire de contrôle de qualité, où l'on vérifie le poids et le fini de chaque emballage, les coupes et les pliages des boîtes pendant la fabrication, la composition de la substance ou pâte de scellement, qui empêche les infiltrations des liquides contenus dans les emballages et le vernis qui isole le fer-blanc de certains aliments tels que la langouste, pour empêcher la décomposition qui pourrait provoquer des empoisonnements chez les personnes qui consommeraient lesdits produits.

L'usine, fondée en 1911 par un industriel nord-américain, a subi des agrandissements successifs en 1930 et 1945 ; elle est devenue propriété du peuple cubain au moment où les entreprises étrangères ont été nationalisées. Actuellement, on y effectue de nouveaux travaux d'agrandissements qui augmenteront la capacité de production de cette industrie, dont dépendent des douzaines d'industries de toute nature dans le pays.

LE CARNAVAL DE LA HAVANE DE 1964

Le Carnaval de La Havane est le produit de la synthèse de deux cultures. Les colons blancs esclavagistes amenant leur ancienne tradition carnavalesque des religions européennes, célébrèrent à Cuba cette fête depuis la moitié du XVIIIème siècle, aux environs de l'équinoxe de printemps, comme une sorte d'adieu aux "frivolités mondaines" pour entrer plus tard dans l'austère période connue sous le nom de "Temps de Carême". La population blanche de la capitale, avec des masques et des déguisements, célébrait les carnavals dans les salons les plus luxueux et achevait de se distraire en se précipitant dans les avenues les plus importantes de l'époque, dans leurs voitures et leurs calèches, semant la joie, l'élégance et la beauté, et recevant sur leur passage des fleurs qui, bien plus tard, devaient être remplacées par des confetti et des serpentins.

Les esclaves noirs amenés à Cuba par les Espagnols, n'avaient le droit de célébrer qu'une fête par an. Ce jour-là,

ils étaient autorisés à abandonner leurs besognes de serviteurs et à les consacrer à l'expansion, à la danse au divertissement, à la réunion avec les autres africains de leur "nation", et à demander les étrennes ou cadeau à leurs amis blancs. Un chroniqueur de l'époque a écrit :

"Dès les premières lueurs du jour on entendait partout le rythme monotone des grands tambours. Tous couraient se mêler à leurs "nations" respectives. Des rondes se formaient partout. Les couples dansaient faisant d'extravagantes contorsions au rythme des tambours ; l'agitation et la gaieté allaient jusqu'à la frénésie ..."

Ces mascarades de noirs ont subisté sous diverses formes, selon les caprices des gouvernants espagnols ; elles furent prohibées pendant une période agitée qui dura 30 ans, qui aboutit à notre indépendance et refirent leur apparition, adoptées par toutes les races, au cours de la République médiatisée.

Dans les années qui suivirent le triomphe de la Révolution, le Gouvernement Révolutionnaire, conscient du caractère traditionnel qu'ont eues tout au long de notre histoire les fêtes de carnaval, stimula la participation des travailleurs à ces fêtes par l'intermédiaire de diverses organisations, principalement les syndicats ouvriers. Ceci a donné un nouvel essor aux fêtes de carnaval et un soutien massif et populaire jamais connus auparavant.

LA CROIX ROUGE CUBAINE

La Croix Rouge cubaine a été fondée en 1909.

Pendant 50 ans, elle n'a été autre chose qu'un organisme de soi-disant charité, bureaucratique, dirigé par les représentants des classes exploiteuses, qui ne s'intéressaient qu'au travail essentiellement administratif, réalisaient des opérations lucratives et voyaient leur photo dans les journaux où ils se faisaient passer pour honnêtes et humanitaires.

La partie dure et désintéressée du travail a toujours été effectuée par le peuple. Grâce à son travail d'abnégation, la Croix Rouge put, malgré tout, pendant ces années, rendre un minimum de services.

Cet état de choses changea du tout au tout en 1959 lorsque la Révolution triompha. Le peuple prit entre ses mains la direction de la Croix Rouge et celle-ci commença à oeuvrer au bénéfice des grandes masses populaires.

En 1959, la Croix Rouge Cubaine possédait 11 ambulances. Aujourd'hui elle en possède 305, avec radio-téléphone, ce qui leur permet de se trouver rapidement à n'importe quel endroit où elles sont appelées.

Depuis 1959, les milieux bureaucratiques et les vices ont été éliminés progressivement. Une nouvelle impulsion lui a été donnée qui l'a mise en condition de remplir sa mission au

profit de la société.

Actuellement, la Croix Rouge coordonne ses tâches avec les autorités sanitaires du pays, afin de prêter à chaque moment le service nécessaire au peuple.

En temps de paix, elle collabore étroitement avec le Ministère de la Santé Publique aux grandes tâches sanitaires, au bénéfice du peuple.

Dans les agressions armées, la Croix Rouge fait partie de l'Infirmierie de l'Armée en campagne, en tant que service auxiliaire.

Elle prête également ses services lors de rassemblements et manifestations publiques et en cas de catastrophes nationales et internationales, ainsi qu'aux centres de production, aux hôpitaux et aux écoles.

Elle a des Dispensaires de première urgence dans tous les Cercles Sociaux Ouvriers et sur les plages.

En même temps que le bataillon de travailleurs volontaires des villes qui sont allés effectuer des travaux dans les zones rurales, des sanitaires de la Croix Rouge les ont accompagnés et sont demeurés jusqu'à la fin de la récolte, apportant leur aide aux camarades travailleurs.

Il y a également des sauveteurs de la Croix Rouge sur les plages, qui acquièrent leurs connaissances dans une Ecole. Sur 5.000 jeunes qui ont suivi les cours de cette Ecole de Sauveteurs, 177 ont été diplômés.

En outre, la Croix Rouge de la Jeunesse fonctionne dans toutes les Ecoles.

Les enfants qui désirent faire partie de la Croix Rouge de la Jeunesse doivent être de bons élèves et obtenir une haute qualification dans leurs études. La Croix Rouge de la Jeunesse est dirigée généralement par une institutrice du centre qui agit conjointement avec un instructeur de la Croix Rouge, lequel enseigne aux enfants les premiers rudiments, les éléments d'hygiène, etc...

Les enfants de la Croix Rouge de la Jeunesse, à leur tour, apprennent à leurs petits camarades à appliquer les mesures d'hygiène, conduite et discipline et leur apportent des soins d'urgence en cas de nécessité.

Actuellement, 12.000 personnes environ font partie de la Croix Rouge, parmi lesquelles des adultes, des enfants et des "Membres Protecteurs". Un peu moins de 200 perçoivent un salaire pour leur travail. Les autres membres prêtent leurs services en tant que travailleurs volontaires, sans autre récompense que la satisfaction du devoir accompli.

(Le "Membre Protecteur" est un citoyen qui, connaissant la grande tâche que réalise la Croix Rouge, désire collaborer avec elle, mais ne pouvant y travailler activement pour des raisons de temps ou d'empêchement physique, contribue économiquement au soutien de l'organisation, selon ses possibilités).

Parmi les plans de l'organisation pour 1970 figurent l'autofinancement et comprendre, pour cette date, 1.000.000 de membres.

Le Croix Rouge Cubaine appartient à la Ligue des Sociétés de la Croix Rouge et nos délégués assistent tous les 4 ans, par voix et vote, à la Conférence Mondiale de cette institution.

